

Avant-propos

*Une veuve pleure : elle vient de perdre son unique fils qu'on transporte au cimetière. Soudain, quelqu'un s'approche. C'est un homme galiléen, accompagné de ses disciples. Plein de sympathie, il dit à la femme : « Ne pleure pas ». Arrêtant le convoi, il s'adresse au jeune homme : « Lève-toi ! ». Celui-ci est rendu vivant à sa mère¹... **Qui donc est cet homme compatissant, au pouvoir extraordinaire ?***

*Les disciples sont dans l'angoisse ! Leur maître dort, ils se trouvent au large et une tempête menace leur barque. Ils le réveillent et l'entendent reprendre le vent et les flots qui se calment à sa parole² ! **Qui est cet homme auquel même les éléments déchaînés obéissent ?***

Une femme adultère vient d'être prise sur le fait. Selon la loi, elle mérite la mort par lapidation. L'homme galiléen vient d'enseigner dans le temple. On la lui présente et on lui demande de s'exprimer sur son cas. Il répond aux accusateurs de la femme : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il jette le premier la pierre contre elle. » Ceux-ci s'éloignent un à un tout honteux. L'homme galiléen se tourne alors vers l'accusée et lui dit : « Moi non plus je ne te condamne pas. Va,

1. Luc 7. 11-17 • 2. Matthieu 8. 23-27.

dorénavant, ne pêche plus »¹. *Qui est cet homme rempli de sagesse, qui fait grâce sans offenser la justice ?*

Cet Homme, c'est Jésus. Il était dévoué, ému par la misère, par les souffrances et les peines qu'il rencontrait. Il se montrait toujours juste et disait pourtant qu'il cherchait des pécheurs, et non des justes : il voulait les sauver de leur perdition. Il touchait profondément le cœur de ceux qui reconnaissaient leur culpabilité. Il expliquait qu'il n'était pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon. Ses miracles en faveur des autres, l'amour, la paix et la vérité qu'il manifestait, suscitaient chez plusieurs cette question formulée par une femme de Samarie :

« Celui-ci n'est-il pas le Christ » ?²

* * *

Aujourd'hui comme alors, il importe d'être au clair sur la personne de Jésus. Car s'il est réellement le Christ, c'est lui que Dieu a choisi pour sauver les hommes, dont je fais partie.

En réponse à la question de la Samaritaine, qui reste tellement d'actualité, ce livre a pour but de partager avec le lecteur, croyant ou non, ce que Dieu avait prédit au sujet du Messie qui devait venir, et en parallèle³, comment Jésus a accompli ces prophéties.

1. Jean 8. 1-11. • **2.** Le mot « Christ », « Christos » en grec ancien, signifie : « oint ». C'est la traduction de « Mashia'h » en hébreu (Messie dans notre langue) qui désignait le Roi par excellence, consacré par Dieu, de même que les rois d'Israël l'étaient par l'onction : l'application d'une huile sainte. • **3.** En caractères italiques.

Au moyen des Écritures saintes, Jésus pourra se manifester à nous, fortifier notre foi et faire brûler notre cœur, comme il l'avait fait autrefois pour deux disciples découragés.

Parce que le Nouveau Testament¹ ajoute d'autres révélations sur le Christ, qui le rendent si cher au chrétien, la fin de l'ouvrage en donne un bref aperçu, s'arrêtant également sur ce que Jésus est et a fait pour Dieu.

1. La Bible est constituée de l'Ancien et du Nouveau Testament, respectivement rédigés avant et après la naissance de Jésus.

1 - Dieu donnera un libérateur aux hommes

1. La victoire sur Satan aura lieu

Le fléau de l'humanité, c'est *le péché*. Il est enraciné dans le cœur de tous les hommes. C'est un esclavage dont les conséquences sont terribles : l'éloignement de Dieu, la méfiance à son égard, l'assujettissement au diable, la violence, la corruption, des souffrances de toutes sortes... Et finalement, la mort ! Dès les premières pages de la Bible, nous voyons comment le péché a été introduit dans le monde, et quel en a été le résultat. Reportons-nous donc à ce récit.

Le premier homme et sa femme, séduits par Satan prenant la forme d'un serpent, viennent de transgresser le seul commandement que Dieu leur avait donné. Ils se sont rendus coupables. Ils avaient pourtant été avertis qu'une telle désobéissance les conduirait à la mort.

Leur Créateur, qui est saint, pourrait en finir rapidement avec eux. Tout comme un artisan peut détruire l'ouvrage qu'il vient de réaliser, et faire autre chose de ses mains. Mais Dieu en décide autrement parce qu'il est bon. Même si les conséquences de la faute sont nécessairement là, car Dieu est juste et vrai, il a un projet pour libérer les êtres humains. Il déclare

à *Satan*, l'instigateur du mal, que la *descendance de la femme* aura sur lui une *victoire totale*. Cette parole est irrévocable : « *Elle te brisera la tête, et toi tu lui briseras le talon.* »¹

Cette scène montre la faiblesse de l'homme : après avoir douté de Dieu, il a volontairement lâché sa main ; il a immédiatement succombé à la tentation et s'est rendu coupable. Elle montre également l'extrême gravité du péché, mais aussi la puissance séductrice du diable : en un instant, il a détérioré la création, faisant pécher l'homme et la femme que Dieu venait de placer dans un jardin de délices.

Les conséquences de l'intervention de Satan sont considérables, vis-à-vis de l'homme et de la femme, mais aussi vis-à-vis de Dieu. L'exécution du jugement prononcé sur le diable, permettant l'annulation des actions de cet ennemi, constituera donc un événement capital.

Mais qui sera capable de briser la tête du serpent ? Les descendants d'Adam et Ève, autrement dit, l'humanité ? Nos premiers parents ont pu le croire et placer leur espoir en Caïn, leur premier-né. Or il s'est vite avéré que ni lui, ni son frère Abel qu'il a tué, ni d'ailleurs tous ceux qui sont nés ensuite, ne pouvaient être les auteurs de la victoire annoncée.

Cela n'est pas surprenant ; comme Dieu le dira : « Le cœur de l'homme est incurable » (Jérémie 17. 9) et « Il n'y a personne qui fasse le bien, non pas même un seul » (Psaume 14. 3). Ces affirmations peuvent

1. Voir Genèse 3. 1-19, et le verset 15 en particulier.

paraître excessives. Mais Dieu dit la vérité, et notre notion du bien et du mal est souvent faussée. Dieu nous apprend par la Bible que le péché a placé les hommes dans un état de perdition dont ils ne peuvent pas sortir par eux-mêmes.

L'incapacité des hommes à résoudre le problème du péché prouve qu'en parlant de « la descendance » de la femme, Dieu désignait un descendant d'Ève nécessairement différent des autres, non contaminé par le péché, et dont la victoire serait définitive.

Au cours des siècles, la prophétie divine va en effet s'étoffer et se préciser en tournant de plus en plus les regards vers une Personne unique, qui sera l'Homme parfait et le grand Libérateur de l'humanité.

Toutefois, si l'annonce de la tête du serpent brisée indique une victoire totale et définitive sur Satan, elle précise aussi que la descendance de la femme aura le « talon brisé » : cette victoire sera remportée au prix d'une *grave blessure* mettant fin à sa marche ! Le vainqueur de Satan devra souffrir.

En considérant divers passages prophétiques, nous verrons un peu plus tard combien cet Homme est merveilleux et incomparable. Reportons-nous maintenant, comme nous le ferons régulièrement, à ce qui concerne Jésus en rapport avec ce que nous venons de considérer.

* * *

De nombreux siècles se sont écoulés depuis l'entrée du péché dans le monde. En Galilée, région méprisée de la

terre d'Israël, un ange apparaît en songe à Joseph, un homme dont la fiancée s'appelle Marie. L'ange parle à Joseph de l'enfant qui naîtra de sa femme. Il lui dit : « Tu appelleras son nom Jésus¹, car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés » (Matthieu 1. 21).

Dans ce verset, l'ange ne parle pas de sauver les Juifs de l'envahisseur romain, qu'ils auraient tellement voulu chasser. Mais il met le doigt sur la véritable cause des problèmes de l'humanité : le péché. C'est cette question essentielle que réglera Jésus.

Les évangiles nous montrent que, pour cela, il aura affaire au diable. Déjà, peu après la naissance de Jésus, Satan se sert d'un roi, Hérode, pour tenter de tuer le roi des Juifs mis au monde. Trente ans plus tard, avant que Jésus ne débute publiquement son service, le diable cherche à le séduire². À la fin de sa carrière, quand les chefs du peuple viennent le prendre pour le mettre à mort, Jésus leur dit : « c'est maintenant votre heure, et le pouvoir des ténèbres » (Luc 22.53). Autrement dit, il est permis à Satan, le chef des puissances ténébreuses³, et aux ennemis de Jésus, de s'attaquer à l'Envoyé de Dieu.

Le moment est arrivé où le Sauveur aura le « talon brisé ». Mais c'est aussi le moment où Jésus obtiendra la pleine victoire sur le diable : lorsqu'il sera crucifié, il s'écriera peu avant d'expirer : « C'est accompli » (Jean 19. 30). Le prix de la délivrance sera entièrement payé. La victoire sera totale.

1. Jésus signifie : l'Éternel est sauveur. • 2. Matthieu 4. 1-11. • 3. Des passages comme Colossiens 1. 13 et Éphésiens 6. 12 montrent bien que les ténèbres se rapportent à la puissance satanique et démoniaque.

2. Il sera répondu à la justice de Dieu

Revenons au jardin d'Eden. Après avoir annoncé la victoire de Dieu sur Satan, Dieu confectionne des vêtements de peau pour Adam et Ève. L'homme et la femme avaient pris conscience de leur nudité qui devenait l'image de leur dénuement moral, conséquence de leur péché. C'est pourquoi ils s'étaient fabriqué des ceintures de feuilles. Mais Dieu remplace ces vêtements dérisoires par ceux qu'il a lui-même préparés et qui ont nécessité la mise à mort d'un animal.

Par ce sacrifice, l'Éternel montre que seule *une victime offerte en rançon pour l'homme* peut lui permettre de se tenir devant Dieu. Autrement dit, pour que l'homme soit sauvé des conséquences de sa faute et réconcilié avec Dieu, le jugement divin doit s'exercer sur un remplaçant, un substitut de l'homme.

Non seulement Satan doit être vaincu, mais *Dieu doit lui-même répondre aux exigences de sa justice parfaite*. C'est lui qui, au lieu de détruire Adam et Ève, choisit le substitut nécessaire.

Les prophéties ultérieures révéleront ce fait si étonnant que celui qui vaincra Satan, et qui aura « le talon brisé », sera aussi la vraie victime préfigurée par l'animal mis à mort !

Le seul Homme parfait aura affaire pour les autres à la justice divine. *Il endurera donc le châtement de Dieu et mourra pour le salut des hommes pécheurs !* Lui seul rendra justes et saints ceux qui bénéficieront de son sacrifice. Par ses souffrances et par sa mort, il

leur apportera la vie et la réconciliation avec Dieu. Il donnera ainsi la preuve absolue de son attachement à ceux qu'il sauvera.

* * *

Avant l'époque de Jésus, de nombreux sacrifices avaient été offerts. Ils n'étaient cependant pas satisfaisants au regard de la justice de Dieu : ils devaient être répétés, et n'étaient que des représentations anticipées du sacrifice véritable que Dieu fournirait et agréerait.

Lorsque Jean-Baptiste se trouve en présence de Jésus, il s'écrie : « Voilà l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde !¹ ». En chemin vers Jérusalem, Jésus précise lui-même qu'il va donner sa vie en rançon². Ce prix nécessaire pour satisfaire la justice de Dieu est en même temps le prix qu'il accepte pour le salut de tous ceux qui bénéficieront de ce sacrifice.

N'avait-t-il pas promis qu'il donnerait la vie éternelle à ceux qui croiraient en lui³ ? La mort de Jésus ne sera pas seulement une victoire sur Satan, l'adversaire des hommes. Elle constitue l'œuvre suprême de l'amour de Jésus pour les hommes, les pécheurs que Dieu voulait sauver au moyen d'une victime expiatoire⁴. Pour ceux qui en bénéficieront, la mort, conséquence du péché⁵, s'en trouvera donc annulée⁶ !

1. Jean 1. 29. • 2. Marc 10. 45. • 3. Voir notamment : Jean 6. 40, 47, 57. • 4. Expié signifie : subir une peine en raison d'une culpabilité. • 5. Voir Romains 6. 23. • 6. 2 Timothée 1. 10.

3. Un grand roi descendant d'Abraham

Revenons une nouvelle fois en arrière dans le temps. Les descendants d'Adam commencent à peupler la terre, et la déchéance de l'humanité tombée dans le péché se confirme de manière effrayante : l'influence néfaste de Satan est partout. La méchanceté des hommes est si grande que Dieu est contraint d'agir. Il provoque un immense cataclysme.

Pendant Dieu préserve la famille de Noé, le seul homme qui ait « trouvé grâce aux yeux de l'Éternel¹ », puis l'introduit sur une scène nouvelle, une terre purifiée. Malgré sa vie avec Dieu, Noé ne sera pas le père d'une race améliorée ; il ne sera pas le libérateur attendu. Ses descendants abandonneront vite l'Éternel, prouvant finalement qu'ils ne sont pas meilleurs que ceux qui moururent par le déluge.

La nécessité d'une délivrance était évidente mais il faudra que l'homme soit mis à l'épreuve, durant plusieurs siècles, pour que soit manifestée sa complète incapacité à améliorer son propre cœur. Il sera clair, alors, pour qui voudra bien le reconnaître, que seule *une intervention directe de Dieu peut délivrer l'homme du péché et de ses conséquences.*

En attendant ce moment, Dieu considérait comme justes ceux qui abandonnaient leurs prétentions et mettaient leur confiance en lui². Il le faisait parce que

1. Voir Genèse 6. 8. • 2. Abraham en est un exemple. Ayant cru Dieu, il a été déclaré juste (Genèse 15), comme l'a été Noé (Hébreux 11. 7).